Oskar Kokoschka. L'appel de Dresde

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Oskar Kokoschka
Die beiden Schwestern [*Les deux sœurs*], 1922
Aquarelle sur papier, 69,5 × 51,8 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

Sommaire

- 2 L'exposition
- 3 La Fondation Oskar Kokoschka
- 4 Repères biographiques
- 5 Informations pratiques
- 7 Images libres de droit pour la presse

L'exposition

Il y a tout juste 100 ans, Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn – 1980 Montreux) est appelé comme professeur à l'Académie des beaux-arts de Dresde, où il se donne pour mission de renouveler l'enseignement. Son séjour dans celle que l'on surnomme la Florence de l'Elbe s'étend de 1916 à 1923, avec des périodes d'intermittence. Kokoschka y noue des contacts étroits dans le milieu de l'expressionnisme, et réalise de nombreux portraits. Stimulé par l'effervescence artistique du lieu, il s'essaie à différentes techniques dans un élan de grande créativité qui lui permet d'absorber les événements de la Première Guerre mondiale et de se remettre de ses blessures. « Je pouvais vraiment tout me permettre à Dresde à cette époque », confesse-t-il dans son autobiographie.

L'exposition, qui se concentre sur la grande salle du premier étage, présente une cinquantaine d'œuvres appartenant à la Fondation Oskar Kokoschka, toutes réalisées durant cette période. Les feuilles sélectionnées (aquarelles, dessins et lithographies, ainsi que quelques livres illustrés) donnent la pleine mesure de l'évolution stylistique qui s'opère alors dans l'œuvre de l'artiste autrichien, qui privilégie un rendu rapide de ses sujets (portraits, nus, dessins politiques).

Un noyau de personnalités a gravité autour de Kokoschka dès son arrivée à Dresde fin 1916. Il intègre en effet rapidement la pension Felsenburg, qui héberge de nombreux artistes, hommes et femmes de théâtre, écrivain·ne·s et poètes, peintres et intellectuel·les bien introduit·e·s (Käthe Richter, Ernst Deutsch, Walter Hasenclever, Ivar von Lücken, Kurt Wolff, Hans Posse...). Il brosse alors le portrait de ces tempéraments dans une série de grandes feuilles lithographiées aux traits hâtifs et fragmentés. Rendus avec beaucoup de vivacité, ces portraits témoignent de l'intérêt constant d'un Kokoschka humaniste qui place la psychologie au centre de ses préoccupations.

Depuis ses jeunes années, Kokoschka dessine d'après modèle vivant. Ses sujets évoluent librement, astreignant l'artiste à une rapidité d'exécution à laquelle il accordait une grande importance et laissant toute liberté à la sensation. L'exposition présente quelques-uns de ses « dessins-minute », qui se concentrent sur la posture des modèles aux formes silhouettées. La couleur prend par ailleurs une place centrale dans son œuvre. Huiles et aquarelles éclatent de couleurs vives et fauves, contrastant avec la vision noire de la guerre qui a durement éprouvé Kokoschka. Les jaunes, les rouges, les bleus explosent et sont apposés sans contours à grands coups de pinceau nerveux dans un jeu de contrastes complémentaires.

Au moment où il séjourne à Dresde, Kokoschka est un artiste déjà bien établi. Ses œuvres se vendent à grand prix, aussi bien auprès d'institutions muséales que de collections privées. Les expositions se succèdent à un rythme soutenu, et une première monographie écrite par Paul Westheim paraît en 1918. Ce sont quelques-uns des travaux de cette période charnière que vous présente la Fondation Oskar Kokoschka au Musée Jenisch.

La Fondation Oskar Kokoschka

La Fondation Oskar Kokoschka a été créée à Vevey en 1988 sur l'instigation de la veuve de l'artiste, Olda Palkovská. La collection, qui couvre l'ensemble des phases artistiques de Kokoschka, depuis sa période de formation à l'École des arts appliqués de Vienne jusqu'à ses dernières années à Villeneuve, réunit un large éventail de techniques.

Avec l'accroissement progressif des collections, la Fondation compte aujourd'hui plus de 2'300 œuvres, peintures, aquarelles, dessins, ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre lithographiée. Elle possède également un ensemble important d'objets ayant appartenu à l'artiste, qui lui servaient de répertoire d'inspiration pour ses différents travaux.

Elle dispose depuis 2012 d'un espace de présentation au Musée Jenisch Vevey. Ce sont deux salles d'exposition permanente et une salle d'exposition temporaire qui permettent une articulation des œuvres de Kokoschka autour des principaux thèmes qui l'ont occupé sur plus de 70 ans de création, notamment les portraits, les paysages, les nus, les natures mortes, les voyages, le théâtre, l'opéra ou encore la musique.

Les missions de la Fondation Oskar Kokoschka sont la conservation, la documentation et l'étude de ses œuvres. Dans ce but, elle organise des expositions avec des musées, des institutions privées et publiques en Suisse et à l'étranger, et encourage des projets de recherche scientifique, des publications et des conférences sur Kokoschka.

Repères biographiques

Oskar Kokoschka est né en 1886 à Pöchlarn (Basse-Autriche) au bord du Danube, d'un père commis voyageur descendant d'une famille d'orfèvres de Prague et d'une mère d'origine styrienne.

En 1904, il intègre l'Ecole des arts appliqués de Vienne. Dans la foulée, il reçoit rapidement des travaux de commande des Ateliers d'art viennois et participe aux grandes expositions du modernisme menées par Gustav Klimt et Josef Hoffmann. En parallèle, Kokoschka compose plusieurs poèmes en prose, drames et pièces de théâtre qui marquent stylistiquement un jalon dans l'émergence de l'expressionnisme. Dans le milieu culturel viennois d'alors, Kokoschka fait figure d'enfant terrible, notamment à cause de la première représentation de sa pièce *Mörder, Hoffnung der Frauen*, dont le style exalté et puissamment expressif lui vaudra de provoquer un scandale.

Les années 1910 sont ponctuées de nombreux séjours à l'étranger et s'ouvrent sur un voyage en Suisse, où Kokoschka rejoint son protecteur et mécène, l'architecte Adolf Loos. Il se rend ensuite à Berlin pour soutenir Herwarth Walden dans l'édition de l'hebdomadaire *Der Sturm* et s'affirme dans sa volonté de rompre avec le conservatisme. En 1912, il débute une liaison amoureuse avec Alma Mahler, qu'il représente à ses côtés dans la toile *Die Windsbraut*. Leur séparation en 1915 le pousse à s'engager volontairement dans l'armée autrichienne. Sur le front ukrainien, puis sur la ligne de bataille d'Isonzo, Kokoschka est grièvement blessé.

Kokoschka passe sa convalescence à Dresde, où il obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts. C'est aussi à cette époque qu'il suit de près la confection d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler. Dans les années 1920, à la faveur d'un contrat signé avec le marchand d'art Cassirer, qui s'engage à lui acheter toutes ses prochaines toiles, Kokoschka embrasse une vie de nomade, le menant à travers l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En 1934, il est à Prague, qu'il peint dans de nombreuses vues urbaines et où il fait la connaissance de sa future épouse Olda. A l'exposition munichoise sur l'art dégénéré de 1937, il est représenté par huit œuvres. L'année suivante et pour la durée de la guerre, il émigre en Grande-Bretagne, et partage son temps entre Londres, les Cornouailles et l'Ecosse. Il y réalise notamment un grand nombre de dessins aux crayons de couleur ainsi que des peintures allégoriques de la situation politique.

1953 est une année charnière puisque Kokoschka inaugure d'une part son Ecole du regard à Salzbourg, et s'établit d'autre part durablement à Villeneuve, où il restera jusqu'à son décès en 1980.

Les années 1960 et 1970 sont marquées par la réalisation de nombreux albums de lithographies et d'eaux-fortes, mettant en lumière ses influences multiples, notamment celle de l'Antiquité, son grand modèle artistique. Il continue par ailleurs à effectuer de très nombreux voyages, dont il ramène plusieurs séries dessinées.

En 1974, il reçoit la citoyenneté d'honneur autrichienne. Kokoschka s'éteint le 22 février 1980 à l'hôpital de Montreux en Suisse d'une attaque cérébrale.

Informations pratiques

Exposition

Oskar Kokoschka. L'appel de Dresde

Dates

Du 29 mai au 5 septembre 2021

Vernissage

Vernissage commun avec l'exposition *Portrait, autoportrait*
Allocutions de Michel Agnant, municipal de la Culture,
Nathalie Chaix, directrice du Musée Jenisch,
Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka et
commissaire de l'exposition *L'appel de Dresde*, et Frédéric Pajak,
commissaire de l'exposition *Portrait, autoportrait*

Commissariat

Aglaja Kempf
Conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka

Visite commentée de l'exposition

Jeudi 3 juin 2021 à 18h30
Par Aglaja Kempf
CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

Visites guidées de l'exposition également sur demande

Conférence autour de l'exposition

Jeudi 17 juin de 9h à 11h
Oskar Kokoschka : le fiancé de l'art
Par Silke Schauder, professeure des Universités, Université de
Picardie Jules Verne
CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

Publication

Oskar Kokoschka, *L'œil immuable. Articles, discours et essais sur l'art*, préface d'Aglaja Kempf, traduction de Régis Quatresous, Strasbourg, L'Atelier contemporain, 2021, 416 pages.
Ouvrage publié en partenariat avec la Fondation Oskar Kokoschka.

A voir en parallèle

Portraits, autoportraits

Du 29 mai au 5 septembre 2021

Commissaires de l'exposition : Frédéric Pajak
et Emmanuelle Neukomm

Sites internet

www.oskar-kokoschka.ch

www.museejenisch.ch

Contacts

Aglaja Kempf

Conservatrice Fondation Oskar Kokoschka

akempf@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 28

Lana Cueto

Responsable presse et communication

lcueto@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 18

Images libres de droit pour la presse

L'usage des photographies est limité à la promotion de l'exposition *Oskar Kokoschka. L'appel de Dresde* au Musée Jenisch Vevey. Les images ne doivent pas être modifiées et aucune mention ne doit apparaître sur l'image. Merci d'utiliser les légendes et les copyrights indiqués.

Les illustrations sont disponibles en haute définition. Pour les obtenir, merci de contacter Lana Cueto | lcueto@museejenisch.ch

Oskar Kokoschka
Mädchen mit grüner Schürze
[Jeune fille au tablier vert], 1921 (novembre)
Aquarelle sur papier, 68,7 × 51,2 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

Oskar Kokoschka
Dr Fritz Neuberger, 1917
Lithographie sur papier, 38,5 × 27,5 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Oskar Kokoschka
Mutter und Kind [Mère et enfant], 1921
Huile sur toile, 51 × 60 cm
Musée Jenisch Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Fondation Oskar Kokoschka

Oskar Kokoschka
Anna Kallin, Niuta, 1921
Pierre noire sur papier, 70 × 49 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

Oskar Kokoschka
Orpheus und Eurydike – Orpheus begrüsst Eurydike
[*Orphée et Eurydice – Orphée salue Eurydice*], 1918
Pointe sèche sur papier, 15,9 × 11,7 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

Oskar Kokoschka
Mädchen mit Früchtekorb auf dem Kopf, 1923 (vers)
Aquarelle sur papier, 68,3 × 51,8 cm
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka 2021, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud